



REFLEXIONS ET PROSPECTIVES CÔTES D'ARMOR 2MILLE20

RAPPORT D'ETAPE
Septembre 2007

Ce rapport d'étape aborde trois points :

1. L'enquête « Côtes d'Armor 2mille20 » auprès des chefs d'entreprise,
2. Le travail prospectif mené actuellement,
3. Les premiers repères de notre réflexion prospective.

1. L'enquête « Côtes d'Armor 2mille20 » auprès des chefs d'entreprise

Le 21 mai dernier, lors de la session « décision modificative n°1 », nous soulignons les enseignements de nos enquêtes¹, première étape de notre réflexion "Côtes d'Armor 2mille20".

Ces enquêtes se sont enrichies d'une pièce importante : l'enquête d'Armor Synergie² auprès des 30 000 chefs d'entreprise de notre département. Initiative réalisée selon les mêmes méthodes et les mêmes grandes questions que celles des enquêtes précédentes afin de pouvoir comparer les opinions.

Ce travail, présenté lors des Etat Généraux de l'Economie, le 30 mai dernier, a mis en évidence les points suivants :

1. – Les chefs d'entreprise costarmoricens apprécient très positivement :
la qualification et la qualité d'une main d'oeuvre costarmoricaine,
le potentiel touristique des Côtes d'Armor,
le dynamisme du tissu économique de notre département,

Ces premiers enseignements constituent nos premiers motifs de satisfaction. Les chefs d'entreprise sont dans une posture positive. Ils apprécient le maillage économique dans lequel ils travaillent, apprécient la qualité des femmes et des hommes de notre département et aiment notre territoire³.

¹ : enquête auprès des élus, enquête des costarmoricens, enquêtes auprès de jeunes lycéens, enquête auprès de propriétaires de résidences secondaires.

² : les regroupements des quatre Chambres consulaires du département.

³ : les enquêtes ont montré qu'à travers le plébiscite pour le tourisme s'exprimait l'appréciation des beautés de notre département.

2. Les convergences des diagnostics des chefs d'entreprise, avec celles des élus, et de la population sont frappantes.

Elles confortent la recherche d'horizons communs pour notre territoire. Horizons que nous nous proposons de mettre à jour dans l'initiative "Côtes d'Armor 2mille20".

Quelques points de convergences :

▪ *Le potentiel touristique de notre département et la présence de centres de recherche, sont des atouts majeurs pour tous les costarmoricains,*

▪ *La vision des "secteurs économiques costarmoricains" est confiante mais lucide quant aux mutations à y poursuivre :*

- le secteur industriel, fort notamment de l'IAA doit poursuivre sa diversification économique,*
- l'excellente position de notre tissu artisanal doit s'adapter au vieillissement de la population,*
- notre agriculture doit prendre en compte l'opportunité des circuits courts et communiquer localement davantage,*
- le commerce doit, notamment pour le tourisme, sans cesse aiguiser son attractivité.*

▪ *Points faibles du département et préoccupations communes, la situation des jeunes interpelle les élus, la population et les chefs d'entreprise : L'exode des jeunes ; l'inadéquation formation / emploi ; l'inadéquation des conditions de travail offertes aux jeunes au regard de leur attente ; ...*

3. Les pistes d'action

Cette enquête montre l'importance accordée par les chefs d'entreprise, aux nombreux chantiers ouverts dans le département, et où le Conseil général prend toute sa place, afin d'améliorer notre performance dans les domaines de la diversification économique, de l'ouverture à l'international, des aides à l'agriculture, de l'attractivité de notre territoire, de la place des jeunes tant en matière de formation que d'emploi et de logement.

Elle souligne l'importance de la formation professionnelle et de l'orientation professionnelle (dont l'urgence de la valorisation des métiers manuels et techniques).

4. La synergie de l'action des acteurs économiques et politiques.

Certes les chefs d'entreprise reprochent au monde politique de méconnaître l'entreprise. Mais dans les grands domaines de l'aménagement de notre territoire il y a convergence. Notamment en termes de prise en compte de l'environnement, du recul de notre dépendance énergétique et de l'importance des structures de développement économique.

Enfin, l'excellent climat des "Etats généraux de l'économie", le 30 mai à Brézillet, apporte un complément à ce quatrième point. Ce que certains appellent "l'esprit breton" se dégageait de cette manifestation : Les polémiques nationales ou partisanses sont absentes dès lors que le développement du territoire constitue l'enjeu de la rencontre.

* * *

Cette cinquième enquête nous permet de disposer aujourd'hui d'une véritable banque de données sur les appréciations et attentes de nos concitoyens quant au développement de notre territoire. Nous publierons dans les jours qui viennent une synthèse de ces enseignements.

**Extraits de l'enquête "Côtes d'Armor 2mille20" d'ARMOR SYNERGIE
Mai 2007**

"Parmi les atouts prêtés au département, quels sont les trois qui vous paraissent les plus importants pour l'avenir du département et de ses entreprises ?"

Le sérieux et la qualité de la main d'oeuvre dans le département	46 %
Le potentiel touristique des Côtes d'Armor	45 %
L'esprit d'entreprise des Costarmoricains	42 %
La présence dans le département de pôles de recherche de qualité	30 %
La qualité des formations professionnelles	29 %
Un réseau dense de petites villes et de villes moyennes	22 %
L'ouverture internationale des Bretons	18 %
L'appartenance à la Bretagne	17 %
La position géographique du département	14 %
Une tradition de dialogue entre les milieux économiques et les collectivités publiques	12 %
La qualité des formations d'enseignement supérieur	8 %

"Parmi les points faibles prêtés au département, quels sont les trois qui vous paraissent les plus importants pour l'avenir du département et de ses entreprises ?"

Le départ des jeunes du département	47 %
La méconnaissance que les collectivités publiques peuvent avoir des entreprises	43 %
Les problèmes de pollution et d'environnement que rencontre le département	34 %
L'image plus touristique qu'économique de la Bretagne	31 %
L'inadéquation des formations professionnelles aux besoins des entreprises	30 %
Le défaut d'attractivité du territoire des Côtes d'Armor	24 %
L'absence d'une grande ville	21 %
La concurrence de Rennes	17 %
Le manque de culture d'innovation dans les entreprises	12 %
Le manque d'esprit d'entreprise des Costarmoricains	11 %
L'insuffisance de pôles de recherche dans le département	10 %

"Concernant la gestion des ressources humaines, dans la liste suivante, quels sont les trois points qui vous donnent le plus confiance ?"

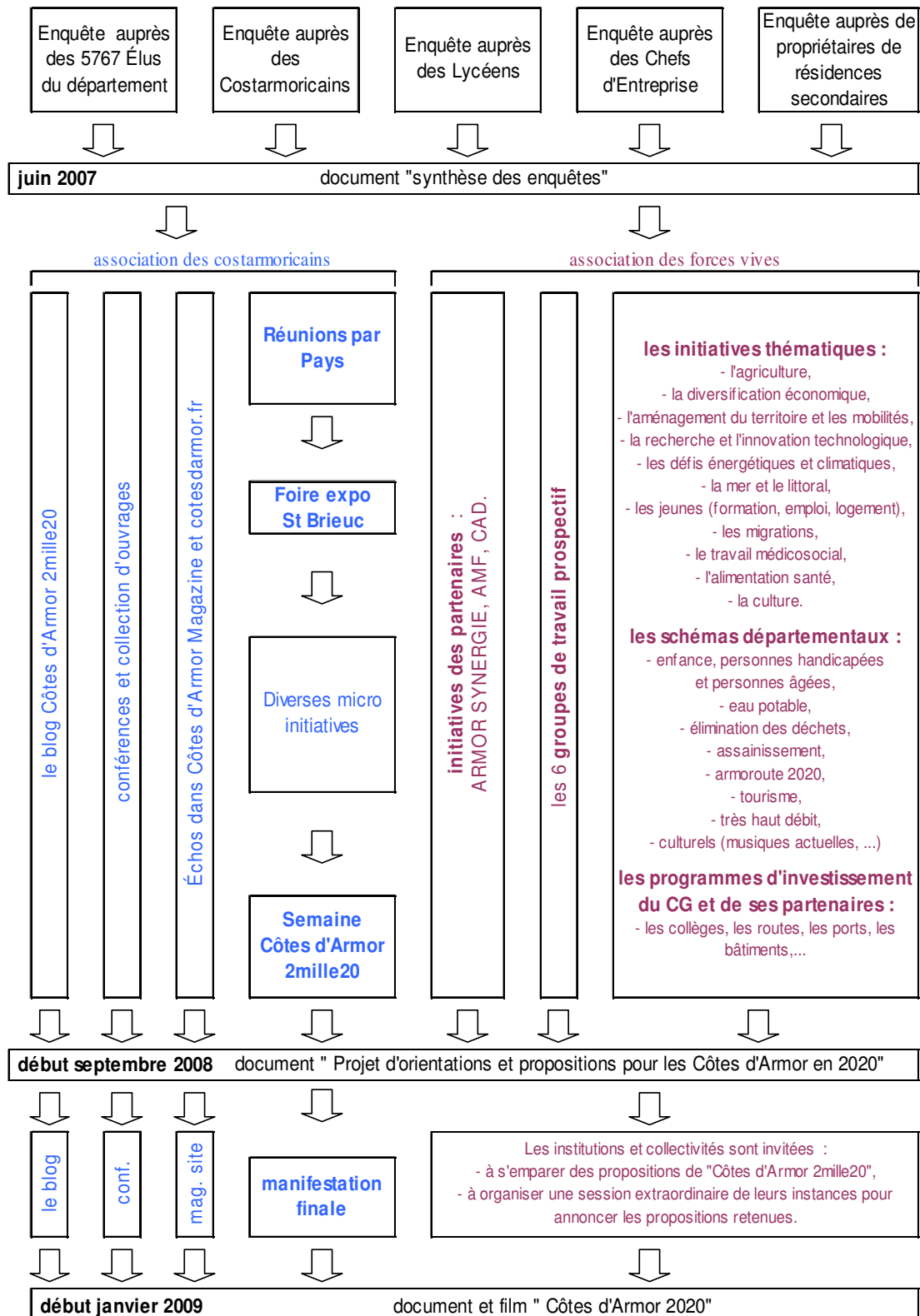
L'amélioration de l'image des métiers manuels	75 %
Une meilleure attractivité des formations professionnelles	45 %
Les qualités des jeunes qui arrivent sur le marché du travail	33 %
Une prise de conscience des employeurs de l'importance des questions de management et de ressources humaines	32 %
L'attachement de la main d'oeuvre au département	31 %
La qualité des formations proposées dans les Chambres des Métiers, les CCI et la Chambre d'Agriculture	27 %
Le développement des groupements d'employeurs	23 %
L'attractivité des Côtes d'Armor pour les cadres et personnels qualifiés	16 %

"Parmi les points suivants, quels sont les trois que les collectivités publiques départementales doivent traiter en priorité ?"

Développer les services en milieu rural	32 %
Continuer une politique de maîtrise de l'environnement et de lutte contre les pollutions, y compris industrielles	29 %
Anticiper les questions énergétiques auxquelles le département sera confronté	28 %
Maîtriser l'évolution du coût du foncier	NS
Développer les formations professionnelles adaptées aux besoins des entreprises du département	NS
Favoriser la création de nouvelles filières économiques	NS
Promouvoir l'attractivité économique des Côtes d'Armor et de ses différents pays	NS

NS : Non significatifs

Les trois étapes de Côtes d'Armor 2mille20 : les enquêtes, le travail prospectif, l'adoption des orientations.



2. Le travail prospectif

Poursuivant le travail décidé, lors de nos précédentes sessions, "Côtes d'Armor 2mille20" est actuellement dans une deuxième phase : celle des travaux prospectifs.

Comme l'illustre le schéma ci-contre : le travail se mène tant en associant les costarmoricains que les forces vives de notre territoire.

2.1. Du côté de l'association des Costarmoricains

Le blog de "Côtes d'Armor 2mille20"

Fréquentation

De son ouverture au 31 juillet 2007, le blog Côtes d'Armor 2mille20 a accueilli **3513** visiteurs, pour **8226** pages visitées. Cela correspond à une moyenne d'environ **60** visites par jour.

La fréquentation a connu une progression régulière jusqu'à la mi-juillet. **2869** visites pour la période **du 12 juin au 11 juillet, soit une moyenne de presque 100 visites/jour**. La fréquentation s'est ensuite légèrement ralentie puis stabilisée dans cette première période des congés d'été.

Nous avons noté, durant ces deux premiers mois de mise en service du blog, **des pics de fréquentation**. Ils correspondent à des actions de promotion du blog ou de communication d'événements de « Côtes d'Armor 2mille20 » par le canal de "**Côtes d'Armor Magazine**" et de **cotesdarmor.fr**.

Les thèmes

Outre les suites des **réunions d'expression citoyenne du 27 juin**, c'est le thème **des énergies renouvelables** qui de loin a remporté les faveurs du public.

Viennent ensuite les problématiques autour de **l'aménagement du littoral**, et la question de **la couverture en Haut Débit du département**.

Amélioration de l'outil blog

L'évaluation des deux premiers mois de fonctionnement du blog Côtes d'Armor 2mille20, dont nous apprécions positivement la fréquentation, nous permet de construire les pistes d'amélioration suivantes :

- le référencement de notre blog sur les sites et les blogs touchant non seulement à la prospective mais aussi aux grands thèmes de "Côtes d'Armor 2mille20",
- le référencement de notre blog sur les sites et les blogs qui comptent en Côtes d'Armor,
- la communication sur l'existence de notre blog, certes en permanente dans "Côtes d'Armor Magazine" mais aussi dans d'autres médias,
- la modification de la forme des articles et des reportages pour inciter à l'écriture de commentaires, aujourd'hui numériquement trop faibles au regard du nombre de visites (ceci d'autant que "Les commentaires attirent les commentaires" disent les bloggeurs),
- une amélioration du graphisme général permettant un meilleur accès aux différentes rubriques aux non initiés de la blogosphère,
- la réalisation plus fréquente de ponts avec le site du Conseil général.

Les conférences et la collection d'ouvrages

Les conférences

Après la conférence du démographe Hervé Le Bras à Lannion le 10 mai 2007, la deuxième conférence, donnée par Serge Paugam, "repenser la solidarité" est organisée le 25 octobre 2007 – 20 h à Equinoxe. Pour Serge Paugam "La solidarité doit être réévaluée à l'aune des défis auxquels les sociétés modernes sont confrontées en ce début de XXI^e siècle : crise de la société salariale , inégalités entre les générations, inégalités de genre, discriminations multiples, ségrégations urbaines et scolaires intenses."

Une troisième conférence, sur l'évolution des pratiques démocratiques dont la prospective, sera organisée en 2008.

Collection d'ouvrages

5 livres sont réalisés ou programmés :

- La session extraordinaire sur l'agriculture : le 26 septembre 2006
- La Journée de lancement de "Côtes d'Armor 2020" : le 7 octobre 2006
- la Conférence d'Hervé LE BRAS : le 10 mai 2007 (en préparation)
- La Session ARMOROUTE : le 22 mai (en préparation)
- Les Etats généraux de l'économie : le 30 mai 2006 (en préparation)

3 livres sont à l'étude :

- La conférence " Le Climat" le 20 septembre 2007
- La session extraordinaire sur développement durable et solidaire du 25 septembre 2007
- La Conférence de Serge PAUGAM le 25 octobre 2007

Echos dans Côtes d'Armor Magazine et cotesdarmor.fr

L'information citoyenne est constitutive de tout travail prospectif. Ainsi, notre magazine et notre site sont partie prenante de la démarche "Côtes d'Armor 2mille20" à chacune de ses étapes.

Les réunions d'expression des Costarmoricaïns par Pays

L'association des Costarmoricaïns à la démarche "Côtes d'Armor 2mille20" est essentielle. Notre réflexion prospective doit à la fois s'imprégner des prévisions des experts mais doit aussi, en permanence, confronter ces prévisions aux débats démocratiques : entre élus, avec les représentants des forces vives et corps intermédiaires mais aussi directement avec les costarmoricaïns.

Sur ce dernier aspect, l'organisation sur le territoire de réunions d'expression des citoyens était opportune.

Les débats ont été lancés à partir de réalisations concrètes ou de réflexions approfondies construites dans les Pays. Ainsi, ces soirées Côtes d'Armor 2mille20 se sont inscrites dans les préoccupations du territoire dont elles soulignent des réalisations exemplaires pour l'ensemble du département.

Cinq réunions se sont tenues simultanément le 27 juin dernier. La sixième réunion, celle du Pays de Saint-Brieuc a été organisée le 13 septembre, dans le cadre de la foire exposition, sur le thème : "*Une agglomération briochine structurée et reconnue pour un développement durable et solidaire des Côtes d'Armor*".

Le bilan de cette initiative est positif. Plus de 700 Costarmoricains ont participé aux cinq premières soirées. Le choix des sujets a été apprécié. De nombreuses personnes déclarant qu'elles ont été très intéressées, qu'elles ont appris des choses durant cette soirée et surtout qu'elles étaient satisfaites d'avoir pu s'exprimer sur l'avenir des Côtes d'Armor.

Le déroulement a dépassé l'échange questions-réponses entre scène et salle. De vrais débats entre participants ont eu lieu, complétés par des témoignages et prises de positions.

Des volontés communes et synergies se sont manifestées sur certains sujets (foncier à Ploubezre, emploi à Dinan,...).

Cependant, nous pouvons regretter, mais c'est un constat général, que ces manifestations aient attiré peu de jeunes.

Les réalisations ou réflexions approfondies :

Pays de Dinan

- Une politique de Pays en faveur des femmes, des jeunes et des enfants
- Maison de l'emploi et de la formation professionnelle : la coopération des forces vives

Pays du Centre Bretagne

- Agriculture et filières énergétiques locales
- Le développement des services de proximité par le partenariat collectivités, associations, entreprises

Pays du Centre Ouest Bretagne

- Les filières émergentes du développement durable
- Des services de proximité pour accueillir de nouvelles populations (santé, éducation, culture ...)

Pays de Guingamp (salle des Forges à Bourbriac)

- Culture et territoire
- Les services à la population
- L'environnement au quotidien : l'empreinte écologique du territoire

Pays du Trégor Goëlo

- Pas de Pays sans paysans ?
- Littoral, un territoire à (a)ménager

Un compte rendu résumé par réunion est annexé au présent rapport. Il sera complété par la publication d'un document plus détaillé début octobre 2007.

La foire expo de Saint-Brieuc

La participation à la foire exposition de "Côtes d'Armor 2mille20" s'inscrit, comme le point précédent, dans notre volonté d'association des costarmoricains à notre initiative prospective. Elle complète les initiatives prises en nous permettant d'être présents dans une manifestation populaire.

Comme pour l'ensemble de l'initiative "Côtes d'Armor 2mille20" nos partenaires ont été invités à mettre en scène avec nous cette présence à la foire exposition. Ainsi, notre espace accueillera les réalisations et animations suivantes :

- la Chambre de métiers et de l'artisanat de Saint-Brieuc y présentera **Bâtipole "construisons durablement l'avenir"** son exposition interactive : matériaux innovants, nouvelles techniques de construction, généralisation de la domotique, énergies renouvelable, ...
- ITS Bretagne, Véhipôle (Chambre de métiers et de l'artisanat de Saint-Brieuc) et le Conseil général présenteront **les véhicules et les systèmes de transports intelligents de demain**. Pour l'illustrer les visiteurs découvriront deux voitures prototypes, un véhicule en coupe longitudinal et la route du futur (les revêtements innovants Eurovia respectueux de l'environnement).
- La Cité des Métiers et le Conseil général animeront un espace **Formation et Métiers de demain** : "connaître, découvrir et partager des savoirs tout au long de la vie". Cet espace animé en permanence accueillera un kiosque **"mini cité des métiers"**, un kiosque d'information sur les métiers d'aujourd'hui et leurs évolutions et un kiosque "Point d'accès à la Téléformation" (PAT).
- Les quatre Chambres consulaires animeront **"les plateaux TV : témoignages métiers"** : Rendez-vous de 20 minutes où un professionnel répond à quelques questions d'un journaliste d'ARMOR TV sur la réalité de son métier, son parcours de formation, son avenir professionnel... et toutes les bonnes raisons de choisir l'orientation professionnelle qui a été la sienne.
Ces plateaux TV seront diffusés sur la chaîne ARMOR TV et accessibles sur le site du Conseil général et le blog « Côtes d'Armor 2mille20 ». Quatre "Plateaux TV" seront organisés les samedis, dimanches et le lundi. Trois plateaux les autres jours.
- L'accueil de l'espace permettra aux visiteurs de découvrir **le blog "Côtes d'Armor 2mille20"**, de s'informer sur les principaux résultats des enquêtes et de participer à un **Quiz sur les Côtes d'Armor du futur**.

Diverses micros initiatives

Pour une grande part d'entre elles les réunions de pays seront suivies, dans les territoires, de travaux à caractère prospectif. « Côtes d'Armor 2mille20 » suivra et participera à ces différents chantiers. Cependant, pour approfondir tel ou tel point, nous ne nous interdisons pas de tenir des réunions citoyennes ou autres micros initiatives.

Semaine « Côtes d'Armor 2mille20 »

Avant d'arrêter les projets d'orientations et propositions pour les Côtes d'Armor en 2020, cette semaine doit nous permettre de soumettre aux costarmoricains ces projets et propositions. Nous inviterons les costarmoricains à débattre à partir de prestations culturelles par thèmes.

2.2. Du côté de l'association des forces vives.

Les Initiatives de nos partenaires

Les Chambres consulaires travaillent aux suites qu'elles vont donner aux "Etats généraux de l'économie". Manifestation qu'elles reconduiront sans doute tous les deux ans.

La préparation d'une "plate forme collaboratrice" des entreprises costarmoricaines sur internet, annoncée en mai dernier, se poursuit.

De façon individualisée, quant aux sujets prospectifs, les Chambres de métiers et de l'artisanat travaillent sur le projet "d'université des métiers". Le développement de batipôle reste également une priorité.

La CCI travaille au développement d'Exceltys et sur les questions de déchets industriels.

CAD poursuit son travail sur l'économie des seniors, anime le groupe "diversification économique" (voir page 11) et va prendre une initiative sur la "rencontre des acteurs des transports" (besoin apparu dans différentes rencontres de "Côtes d'Armor 2mille20" .

L'AMF 22 poursuit ses travaux sur les services publics.

Ainsi "Côtes d'Armor 2mille20" a franchi une étape : de l'adhésion de principe, nos partenaires sont passés à la participation active.

Les 6 groupes de travail prospectif

Six groupes d'une quinzaine de représentants des forces vives du département travaillent ou vont travailler sur l'avenir de notre territoire.

Ces travaux prendront la forme de trois matinées de travail animées par un cabinet spécialisé. Il s'agit de mettre en commun la vision du futur de **personnes du département qui réfléchissent à l'avenir et innovent**. Ceci en adoptant des méthodes qui dégagent des contraintes de la représentation et de la pression du court terme.

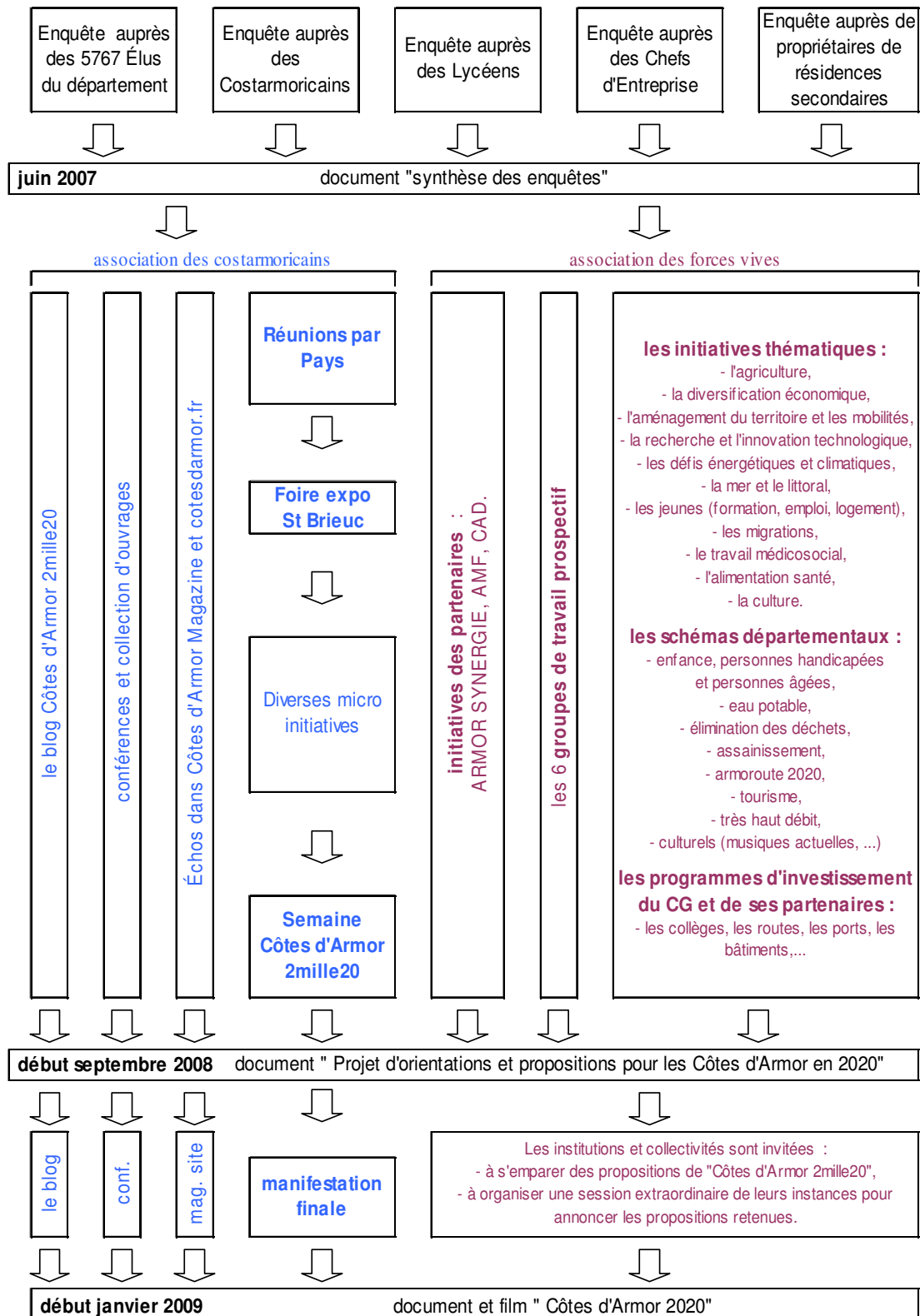
Ces six groupes sont issus de volontaires des comités suivants :

- les CA de Côtes d'Armor Développement et du Comité départemental du Tourisme,
- l'Observatoire Départemental du Développement Durable.
- les CA de l'ODDC et de l'ADDM,

- le Comité Départemental de la Vie Associative,
- le Comité Consultatif de la Jeunesse,
- le Forum des Savoirs,

C'est la partie créativité, volontairement débridée, inventive de "Côtes d'Armor 2mille20" Le trois premiers groupes fonctionnent et les trois comités suivants débiteront leurs travaux avant la fin de l'année.

Les trois étapes de Côtes d'Armor 2mille20 : les enquêtes, le travail prospectif, l'adoption des orientations.



Les initiatives thématiques

Comme l'indique le schéma, repris ci-contre, le travail thématique de "Côtes d'Armor 2mille20" emprunte trois voies. Celles des initiatives thématiques prises dans le cadre de "Côtes d'Armor 2mille20" mais aussi celles des schémas départementaux et des programmes d'investissement du Conseil général et de ses partenaires. En effet la réalisation des schémas et des programmes d'investissement comprennent des travaux prospectifs qui doivent être versés à notre réflexion commune "Côtes d'Armor 2mille20".

Les travaux thématiques de "Côtes d'Armor 2mille20" sont les suivants :

thèmes	formes	Problématique et/ou Etat du travail
L'agriculture,	Session extraordinaire	Suites de la session en termes de politique du Conseil général. Diffusion plus large de la réflexion menée pendant cette session.
Les mobilités,	Colloque de dimension nationale le 11 juin 2008	L'observation des mobilités permet de caractériser l'ensemble des transformations qui affectent aujourd'hui, et dans les années à venir, nos modes de vie. Dans ce domaine en pleines évolutions, les Côtes d'Armor apparaissent comme un territoire d'innovations. Citons : Côtes d'Armor Numérique, les expérimentations dans le secteur social, les ITS, la formation tout au long de la vie, les transports,....
La recherche,	Réunion de tous les centres de recherche du département à l'initiative du ZOOPOLE. Organisation de deux conférences.	Deux thèmes sont étudiés : - le premier sur les conditions à réunir pour que la recherche permette l'innovation en PME PMI et ceci singulièrement dans nos territoires. - le second sur l'avenir de la recherche en Côtes d'Armor. Seul territoire français où d'importants centres de recherche sont implantés en dehors d'une grande métropole.
La diversification économique,	Un groupe de travail du Conseil général puis travaux du comité de pilotage de « Côtes d'Armor 2mille20 »	Des propositions de travail seront faites au comité de pilotage d'octobre 07. Ils porteront, entre autres, sur la gouvernance économique du département, les priorités communes aux acteurs socio-économiques du département, l'attractivité de nos territoires.
L'énergie,	Initiative idem ci-dessus en préparation	Les initiatives à l'échelle d'un département pour faire face aux défis de notre dépendance en énergie et de développement des énergies renouvelables.

La mer et le littoral,	Initiative idem ci-dessus en préparation	Actualisation et mise en perspective de travaux prospectifs " les Côtes d'Armor et la mer, une nouvelle ambition maritime pour le 21 ^e siècle" menés par le Conseil général en 2000.
Les jeunes (formation, emploi, logement),	Un groupe de réflexion est prêt à travailler. Il comprend nos partenaires, l'Etat et la Région.	Aux nécessaires chiffrages précis des trois questions, ce groupe devra ajouter le recensement des projections à 15 ans afin d'éclairer les nombreux débats prospectifs sur l'adéquation formation / emploi, l'exode des jeunes costarmoricains et plus généralement la place des jeunes.
Les migrations,	Un groupe de travail fonctionne piloté par la MEI, CAD. Il rassemble nos partenaires, les socioprofessionnels et le monde associatif	La démographie costarmoricaine est aujourd'hui positive du fait des migrations (professionnelles, de résidence et d'asile). Ce groupe de travail, en examinant avec précisions ces différentes migrations formulera des propositions et questions afin que les Côtes d'Armor bénéficient pleinement de ces opportunités d'accueil de nouveaux habitants, afin que cet accueil soit à la hauteur de ce que sont nos valeurs.
Le travail médicosocial,	Un projet de "recherche action" est à l'étude.	Les solidarités doivent s'adapter aux mutations de la société (évoquées ci-dessus page 6 à l'occasion de la conférence de Serge Paugam). Quels changements s'esquissent dans les missions du travail médicosocial ?
L'alimentation santé,	Un colloque national sera organisé en 2008	Agriculture, Industries Agroalimentaires, Zoopôle, Laboratoire départemental, ... les Côtes d'Armor sont à divers titres en première ligne dans cette mutation de l'alimentation vers une « alimentation santé ». Mutation sur laquelle se joue une part non négligeable de notre avenir économique ?
Culture territoire et solidarité.	Un colloque en partenariat avec la ligue de l'enseignement est programmé en mai 2008	La politique culturelle développée, depuis plus de 20 ans, place le département au tout premier plan national de l'action des collectivités locales. Pour autant, l'imbrication des questions sociales, politiques et culturelles n'a peut être jamais été aussi grande et les questions historiques demeurent. Comme celle de l'accès à la culture de tous et particulièrement des plus défavorisés ! Cette question plébiscitée par les élus (la priorité pour 74 % des élus) et la population (la priorité pour 60 % des personnes) est au centre de cette réflexion prospective.

3. Les premiers repères.

Ce point d'étape permet de tirer les enseignements suivants des réalisations de nos premiers mois :

- "Côtes d'Armor 2mille20" a terminé sa première année (septembre 2006 – septembre 2007) en franchissant une étape, **celle de l'adhésion de nombreux partenaires à son projet de prospective territoriale**. Le présent rapport fait apparaître les implications des Chambres Consulaires, de l'AMF22, de CAD auxquelles il convient d'ajouter, dans les différents groupes de travail qui se mettent en place, la participation des socioprofessionnels et du monde associatif.
- Dans cette adhésion de forces vives du département au projet "Côtes d'Armor 2mille20" **la convergence générale de s opinions** , mise à jour par nos enquêtes, quant à l'avenir du département, est frappante.
C'est un atout important des Côtes d'Armor. Cette convergence porte sur le diagnostic de la situation économique et sociale, sur les difficultés dont celles des jeunes, mais aussi sur les pistes d'action.
- Les réunions par Pays le 27 juin 2007 ont bénéficié d'une bonne affluence, marquée par une l'ambiance extrêmement constructive de ces réunions : **La prospective est un domaine qui intéresse les Costarmoricains**. C'est le domaine de la démocratie participative par excellence.

Ce point d'étape permet également de préciser nos ambitions :

- La prospective territoriale est aujourd'hui à la mode. Dans ce mouvement, la définition de la prospective devient floue, et des pratiques bien différentes s'en réclament.

Deux acceptions du terme émergent cependant :

- **la prospective d'aide à la décision** : Elle permet aux décideurs locaux de mieux aménager en prenant en compte les dimensions économiques sociales et culturelle s des projets avec le recul d'un oeil extérieur. Ces pratiques prospectives techniques sont indispensables.
- **la prospective plus exploratoire** qui réinterroge les fondements du territoire, qui montre les complexités (les éléments qui interagissent), qui fait émerger les atouts et faiblesses du territoire, qui identifie les acteurs et recueille leurs avis, qui détecte les signaux faibles annonciateurs de ce que sera demain. Ces pratiques prospectives stratégiques sont elles aussi indispensables.

« Côtes d'Armor 2mille20 » doit s'appuyer sur nos pratiques techniques et généraliser nos pratiques plus stratégiques.

En quelques mots nous devons tant dans le développement économique, dans le développement social et culturel que dans le développement spatial (le s richesses, les femmes et les hommes, les territoires), définir nos marges de manoeuvre, bien connaître nos situations de départ, pour nous poser les questions classiques : Que peut-il se passer de défavorable ? Que peut-il se passer de positif ? Comment faire pour accompagner les mouvements positifs et éviter les mouvements négatifs ?

Dans ce travail, nous souhaitons que soit formalisé tout ce qui a été dit par les costarmoricains et nous ne voulons aucune censure et surtout pas quant à **la part de rêve que chacun d'entre nous porte en lui**.

Là s'arrêtera la prospective, l'action politique devra prendre le relais.

* * *

Annexe

Pays de Dinan

- Une politique de Pays en faveur des femmes, des jeunes et des enfants
- Maison de l'emploi et de la formation professionnelle : la coopération des forces vives

Le Pays de Dinan soigne l'accueil des plus démunis

Créer une crèche interentreprises, mieux prendre en compte le public handicapé, soutenir l'économie sociale et solidaire... voici quelques unes des propositions de cette soirée riche en échanges.

« Cette démarche est une réflexion commune avec les habitants les organisations professionnelles et les autres acteurs du territoire, sur les perspectives de développement du département à l'horizon 2020. »

Michel Lesage, premier vice-président du Conseil général, chargé d'introduire la rencontre, a ainsi présenté les objectifs de la démarche Côtes d'Armor 2mille20 dans laquelle s'inscrivait la rencontre. Représentant le président du Pays de Dinan, Jean Fauvel, vice-président du Pays de Dinan, a ensuite évoqué le long passé intercommunal du Pays (depuis 1973) et ce qu'il représente aujourd'hui : un espace de projets qui présente une cohésion géographique, culturelle, économique et sociale, via notamment un conseil de développement dynamique. Pas étonnant donc que ce territoire se soit inscrit dans le programme européen Leader+ présenté rapidement par Jean-Marc Lebranchu, maire de Plumaudan. Leader a soutenu, entre 2001 et aujourd'hui, plus de 300 actions en faveur des femmes, des enfants et des jeunes. *« Cela a permis d'impulser des dossiers qui n'auraient peut-être pas abouti, ou du moins pas aussi vite, de mener une réflexion globale sur le Pays et de créer une trentaine d'emplois. »* Le Pays prépare actuellement sa candidature pour le prochain programme Leader dont le thème devrait porter sur la formation tout au long de la vie.

La Caisse d'allocations familiales a été particulièrement impliquée dans les actions Leader+ qui ont permis, selon son représentant, de combler de nombreux retards : amélioration de l'accueil périscolaire, organisation des centres de loisirs à l'échelle intercommunale, formation des personnels, création de postes d'animateurs jeunesse et de nombreux services : une ludothèque, un espace multi-accueil petite enfance, un festival et un théâtre itinérant pour les petits, des relais parents/assistantes maternelles.... *« Certaines lacunes demeurent encore pour ce qui concerne l'accueil péri et extra scolaire, l'accueil petite enfance et la prise en compte des horaires hors normes dans les modes de garde »*. Autant de thématiques qui pourront être abordées dans le cadre de la candidature du Pays pour la prochaine programmation Leader. L'Espace Femmes du Pays de Dinan est l'un de ces 300 projets soutenus. Celui-ci trouve ses origines dans la volonté des acteurs de ce territoire à répondre à des attentes de la population et notamment des femmes : isolement, manque de confiance et difficultés d'accès à l'emploi... Le but In Fine est d'arriver à modifier des modes de fonctionnements de la société pour parvenir à une meilleure égalité entre hommes et femmes. Les activités qui y sont proposées (apprentissage d'Internet, atelier d'insertion, soirées débat...) favorisent les rencontres et le partage d'expériences et de conseils.

La scolarité des moins de trois ans en questions

Sera-t-il possible de créer une crèche interentreprises ? Est-il vrai que les enfants de moins de trois ans ne pourront plus être scolarisés ? Si c'est le cas, quelles solutions de garde seront mises en oeuvre ? Comment prendre en compte les horaires atypiques dans les modes de garde ?

Voici les principales questions qui ont ensuite animé les échanges. Si les élus sont prêts à réfléchir sur des modes de garde diversifiés et adaptés aux besoins locaux, ils préfèrent par contre attendre quant à la recherche d'alternatives pour les enfants de moins de trois ans qui ne pourraient plus être scolarisés, aucun texte n'ayant pour l'instant confirmé une telle décision.

L'accueil des personnes démunies et instables psychologiquement a été également abordé par la représentante d'une association active dans ce domaine et qui recherche actuellement des locaux sur Dinan pour renforcer ses activités. Pourquoi ne pas visiter des expériences comme celle du Pays de Guingamp ? Sur ce territoire, un habitat transitoire a été ouvert pour les personnes qui connaissent des troubles psychologiques afin de leur permettre de retrouver progressivement une autonomie après, notamment, un séjour en milieu hospitalier. Annie Ollagnier, coordinatrice de l'Espace Femmes soulignait l'importance de la prévention pour éviter les conduites « addictives » et violentes. D'autres personnes encore, souhaiteraient une meilleure prise en compte des personnes handicapées au sein des dispositifs d'insertion.

Il a ensuite été question de la Maison de l'emploi et de la formation professionnelle de Dinan, ouverte au public en recherche d'emploi ou en reconversion professionnelle. Dans les années 2003-2004, les chiffres du chômage étant plus élevés dans le Pays de Dinan que sur l'ensemble du département, chefs d'entreprise, syndicats, élus, responsables associatifs et particuliers se sont réunis pour mener une démarche autour du développement économique et de l'emploi/formation. Constituée en association, la Maison de l'emploi a reçu sa labellisation en décembre 2005 (dispositifs national des Maisons de l'emploi et régional des Maisons de la formation professionnelle) et ses premiers financements fin avril 2007. Un long délai qui pèse un peu sur la mobilisation des acteurs. Mais d'ores et déjà, Assedics et ANPE travaillent sur leur rapprochement physique dans les mêmes locaux et sur le recrutement du directeur.

Plusieurs acteurs impliqués dans la réflexion ont témoigné des bénéfices de la Maison : meilleure connaissance entre les partenaires mais aussi de l'emploi et de l'économie du Pays, mise en place d'une veille économique, capitalisation de l'information sur la formation et les métiers, amélioration des offres de services à destination des demandeurs d'emploi et des entreprises... Selon eux, la Maison de l'emploi aura un rôle à jouer dans le soutien à la création, à la consolidation et à la reprise d'activité ainsi que dans le développement de projets de l'économie sociale et solidaire.

Reste que le territoire doit être pour cela attractif. Son désenclavement a été l'objet de quelques échanges : faut-il ou pas une rocade autour de Dinan ? Pourquoi n'a-t-on pas inscrit le pont de Chateaubriand dans le contrat de projets avec l'Etat ?

La ville de Rennes attire de plus en plus, et en même temps, les rennais sont de plus en plus nombreux à venir s'installer dans le Pays de Dinan, refoulés par les prix du foncier rennais. Pour Marie-Reine Tillon, Conseillère générale, ces nouveaux arrivants sur le territoire doivent être considérés comme une réelle opportunité pour développer l'emploi local.

* * *

Pays du Centre Bretagne

- Agriculture et filières énergétiques locales
- Le développement des services de proximité par le partenariat collectivités, associations, entreprises.

L'innovation au coeur de l'action

Ecole de musique, garderie aux horaires atypiques ou encore maison de santé, ces projets témoignent de la vitalité des territoires du Centre Bretagne, qui gagne actuellement de nouveaux habitants.

« Depuis 2-3 ans, le territoire de la communauté de communes d'Uzel a vu sa population augmenter. Proche des centres urbains, nous sommes véritablement une des portes du centre de la Bretagne ». Pierre Le Helloco, maire d'Uzel, chargé de l'accueil de la rencontre, a présenté en quelques mots les actions mises en place pour mieux accueillir ces nouveaux habitants, et notamment le lieu où se tenait la

rencontre. Appelé Météore, cet équipement accueille de nombreux services : école de musique, bibliothèque, espace Internet... Face à ces investissements entrepris par les collectivités locales, Pierre Le Helloco a ajouté qu'il souhaiterait une démarche similaire de la part des services publics qui tendent à disparaître des territoires ruraux.

Durant toute la soirée, ces derniers ont en effet démontré leur capacité à mettre leur énergie et leur imagination au service de la population : création d'une école de musique de plus de 540 élèves et d'une garderie d'enfants interentreprises aux horaires atypiques sur le territoire de la Cidéral*, ou encore, ouverture d'une maison de santé à Loudéac.

Quand les médecins ne sont pas remplacés, quand les salariées aux horaires de travail décalés ne trouvent personne pour garder leurs enfants... Quel est le rôle de la collectivité locale ? Pour certains, ce n'est pas à elle de payer des maisons de santé. Pour d'autres, ce n'est pas aux médecins non plus d'équiper le territoire. Des participants estiment qu'une collectivité ne doit pas soutenir des projets de garderies qui ne font que renforcer la flexibilité des horaires imposée par les entreprises, alors que d'autres encore, pensent que cela rend service à des familles qui les subissent déjà... Quelle orientation prendre ?

Face à la désertification, qui touche plus durement les petites communes que les villes comme Loudéac, les élus locaux n'ont pas le choix, comme le soulignait le président de la Cidéral : « *les salariés viendront dans des territoires qui offriront des services et des loisirs.* » Tous les élus sont confrontés aux mêmes questions : comment faire venir les salariés dont les entreprises ont besoin (2500 pour les 3 ans à venir sur la Cidéral) ? Comment retenir les jeunes mais aussi les médecins ? Comment maintenir les personnes âgées encore valides chez elles alors qu'elles ont tendance à se concentrer dans les bourgs centres ? Toutes ces interrogations ont amené quelques propositions concrètes : visiter des expériences innovantes ailleurs en France de réseaux d'écoles rurales pour en tirer des enseignements, créer des postes d'auxiliaires de vie et d'aides-soignants ainsi que des formations, voire des cursus supérieurs adaptés aux emplois futurs, mettre en oeuvre une dynamique active de recherche de médecins, mieux soutenir les jeunes agriculteurs dans leur installation...

Développer plusieurs sources d'énergies plutôt qu'une seule

Tout comme pour les services, le deuxième sujet d'échange de la soirée, l'agriculture et les filières énergétiques locales, qui a débuté par la présentation de l'unité de méthanisation Géotexia et d'une huilerie de colza, a suscité des débats sociétaux : « *comment concilier la production de biocarburants et l'indépendance alimentaire qui sera cruciale demain ? Y gagnet-on réellement à produire ces cultures intensives et à faire perdre à l'agriculture sa fonction vitale et noble qui est de nourrir la population ? La production de ces énergies n'est-elle pas trop coûteuse ? Ne faut-il pas avant tout sensibiliser la population à l'économie d'énergie ?* » Face à ces inquiétudes, divers éléments de réponses ont été apportés : la fin de l'ère du pétrole oblige certes la recherche d'autres solutions mais pas uniquement d'une seule, c'est pourquoi le territoire cherche à développer d'autres alternatives (bois, solaire, éolien...), le développement des énergies renouvelables peut être source d'emplois et de plus-values... « *Quand on parle d'énergies renouvelables, il faut être volontariste. Il faut trouver des solutions sans empiéter sur les ressources de demain. Mais ce qui est sûr, c'est que dans un avenir proche, nous aurons besoin de ces énergies* » pense Jack Aignel, maire de Saint-Gouéno et vice-président de la communauté de communes du Mené. Economiser de l'énergie devrait aussi être une priorité selon Valérie Poilane-Tabar, agricultrice. Or aujourd'hui, elle constate que la vie en milieu rural oblige souvent les familles à posséder deux voitures. Pierre Norée, président du Conseil de développement du Pays du Centre Bretagne confirmait : « *En milieu rural, nous sommes toujours éloignés de quelque part. Il faudra réfléchir à des moyens de transport collectifs dont on pouvait pour l'instant se dispenser. Les bourgs se réaniment, les gens y reviennent vivre, si on veut que cette tendance se poursuivre, il faut un meilleur maillage des services et des transports* ».

Pour Paul Houée, sociologue et chercheur spécialiste du développement local, tout comme pour Claudy Lebreton, président du Conseil général, une chose est certaine, les initiatives présentées ce soir-là démontrent la capacité des habitants du centre Bretagne à imaginer des solutions nouvelles à partir des ressources du territoire. Pourquoi cela s'arrêterait-il maintenant ?

** Cidéral : Communauté Intercommunale pour le Développement de la Région et des Agglomérations de Loudéac*

* * *

Pays du Centre Ouest Bretagne

- Les filières émergentes du développement durable
- Des services de proximité pour accueillir de nouvelles populations (santé, éducation, culture ...)

Utilisons les ressources locales

Le Pays du Centre Ouest Bretagne regorge de ressources et de savoir-faire de qualité. Les habitants en sont convaincus : mieux les utiliser tout en les préservant sera la clé du développement futur de ce territoire.

« Cette soirée répond à la volonté d'engager un débat citoyen sur les pistes de développement du territoire pour l'avenir 2020. » C'est par ces mots que Félix Leyzour, vice-président du Conseil général, a accueilli les participants de cette réunion à Saint-Nicolas-du-Pelem. Les filières émergentes du développement durable et les services de proximité, les deux thèmes abordés durant ce débat, figurent justement parmi les orientations de développement définies par le Pays du Centre Ouest Bretagne. Ils représentent, selon Félix Leyzour, des potentialités d'emplois et les différentes expériences présentées ce soir là l'ont prouvé : l'association Biopôle, un réseau d'agriculteurs biologiques, l'entreprises Terrachanvre, à l'origine d'une filière consacrée au chanvre avec une quinzaine d'agriculteurs bretons et l'entreprise Quénéa, spécialisée dans les énergies renouvelables.

Les initiateurs de ces projets ont, tous les trois, démontré qu'avec de la persévérance et beaucoup d'intuition, il était possible de créer des filières sur des idées novatrices. Généralement accueillis avec scepticisme au départ, ils sont aujourd'hui à la tête de projets qui fonctionnent et répondent à leur conviction première : vivre de leurs activités, créer de l'emploi tout en respectant les ressources naturelles. Ces convictions ont trouvé écho parmi l'assemblée où quelques personnes ont évoqué leurs souhaits pour 2020 : une utilisation des ressources locales (chanvre, bois, ardoise...) pour éviter des transports peu durables, une activité agricole plus respectueuse du paysage et « *plus tournée vers l'emploi et le bonheur des agriculteurs* », un meilleur accueil pour toutes les idées novatrices et les expérimentations qui peuvent devenir des futures filières, un accès au haut-débit pour tous afin de faire connaître ces innovations, et plus concrètement, pourquoi pas une plate-forme des énergies renouvelables qui rassemblerait différents artisans...

D'ores et déjà, quelques acteurs et élus locaux ont démontré leur engagement vers des solutions durables notamment autour du bois, comme la commune de Rostrenen qui a installé deux centrales de chauffe au bois, ou celle de Glomel, où L'Esat⁴, qui exploite trois chaudières à bois, travaille sur un projet de plate-forme pour les alimenter avec le fruit des élagages bocagers.

⁴ Esat : Etablissement et service d'aide par le travail.

Claire Kergaravat, directrice de l'Esat lance un appel : les chaudières bois fonctionnent bien mais le territoire a maintenant besoin d'artisans pour les entretenir afin de ne plus faire appel, comme actuellement, à des entreprises de la région rennaise.

Les différents échanges ont néanmoins suscité des réactions et des regrets. Certains habitants ne comprennent pas que les agriculteurs, dont ils félicitent les efforts réalisés ces dernières années en matière d'environnement, soient sanctionnés maintenant par la Commission européenne sur les dépassements des taux de nitrates de l'eau. D'autres personnes auraient également souhaité que la production d'électricité, via les ressources renouvelables, favorise l'autonomie des habitants alors qu'actuellement, cette énergie est souvent revendue au réseau EDF. Des artisans engagés dans la construction écologique regrettaient quant à eux de ne pas pouvoir répondre aux appels d'offres, inaccessibles pour eux, lancés par les collectivités pour construire par exemple des logements locatifs HQE⁵.

Le Centre Ouest Bretagne : un accueil chaleureux, une culture riche

Le second thème de la soirée, consacré aux services de proximité, a mis en exergue les craintes de la population : les nombreux départs en retraite des médecins généralistes et spécialistes et peu de remplacements en perspective, la suppression progressive des services publics et la fermeture des petits commerces malgré le combat des élus locaux pour les maintenir, la difficile insertion des anglophones perdus dans l'administration française, des formations initiales insuffisantes qui ne retiennent pas les jeunes au pays...

Néanmoins, le Centre Ouest Bretagne, conserve de nombreux atouts plébiscités par des nouveaux arrivants : l'accueil chaleureux des habitants, leur solidarité, la richesse culturelle, la qualité de la vie et l'environnement. Le Pays a en outre engagé des chantiers pour maintenir des services notamment à destination des jeunes et des personnes âgées et pour attirer les jeunes médecins. Sur ce dernier point, Jean Pierre Hémond, référent santé de la cellule offre de soin du Conseil de développement du Pays, préconise d'agir sur plusieurs niveaux à la fois : le regroupement des médecins sur un même lieu, le temps partiel (à Brest, 7 étudiants sur 8 sont des femmes), l'accueil des internes à l'hôpital de Carhaix, le remplacement des médecins pendant leurs congés et leurs formations... La présence des personnes âgées est également selon un élu local un vivier d'emplois dans le domaine des services à la personne ou de la santé, puisque par exemple sur la commune de Sainte-Tréphine, le centre de soins à domicile ne peut accueillir l'ensemble des demandes. « *Nous avons une liste d'attente de vingt personnes. Nos demandes d'autorisations pour avoir des lits supplémentaires à domicile et par ce biais, des aides soignantes et des infirmières, ont été refusées.* » Monique Le Clézio a cependant rappelé que les professions des services à la personne doivent faire l'objet d'une redéfinition des statuts et des temps de travail pour être véritablement attractifs...

* * *

Pays de Guingamp (salle des Forges à Bourbriac)

- Culture et territoire
- Les services à la population
- L'environnement au quotidien : l'empreinte écologique du territoire

**« Des services et une culture de proximité
pour mieux préserver l'environnement »**

⁵ HQE : haute qualité environnementale

La soirée était ambitieuse avec trois grandes thématiques abordées : les services, la culture et l'environnement. Pourtant, le pari a été tenu avec des échanges riches entre les habitants et les élus.

Depuis quelques années, le territoire de Bourbriac gagne de nouveaux habitants après des décennies de départs. Pour Yannick Botrel, vice-président du Conseil général des Côtes d'Armor et maire de Bourbriac, c'est une chance mais ce sont aussi de nouvelles exigences puisque des équipements doivent être envisagés pour répondre aux besoins de cette population : stade, logements pour les personnes âgées... Mais finalement, quels sont les réels besoins des nouveaux habitants et des retraités, de plus en plus longtemps actifs ?

Alain Fesselier, directeur du CSP, du CLIC et de l'Adsevel* constate qu'avec l'arrivée de la génération du « papy boum » le niveau des retraites est de plus en plus élevé. Ces personnes recherchent des services de confort et non pas de l'aide sociale comme la génération précédente. Le défi pour les associations de services à la personne, mais aussi pour les artisans, est maintenant de rechercher le petit « plus » dont ils ont besoin. Pour les territoires, il s'agit également de se mobiliser pour offrir des services, notamment culturels, de proximité : informations et ateliers consacrés à la mémoire ou à la sécurité routière organisés par le Clic, université du temps libre, spectacles qui répondent à « leur sociologie », rencontres intergénérationnelles avec les enfants... Les projets et les idées ne manquent pas. L'accès aux soins sera également essentiel pour l'avenir, car il semble que l'on ne vieillit pas partout de la même façon. Une enquête, réalisée par la Direction régionale des affaires sanitaires et sociales sur l'état de santé des Bretons, révèle que l'on vit plus longtemps en territoire urbain que rural. Différents témoignages démontrent d'autres lacunes dans ce domaine : délaissement des personnes dans les hôpitaux faute de personnel, temps d'attente très longs même en cas d'urgence pour faire venir un médecin ou une ambulance... Peggy Lambert, chargée de mission sur les services à la population dans le Pays de Guingamp, explique qu'elle travaille actuellement sur le maintien de l'offre de soins, avec les universités de médecine de Rennes et de Brest, pour mettre en place un plan d'actions sur les années à venir et trouver des remplaçants aux nombreux médecins qui partiront en retraite dans la prochaine décennie.

Le second thème de la soirée, la culture, a débuté par la présentation de l'étonnante aventure des Papeteries Vallée, dans la vallée du Leguer, dans lesquels se sont lancés les élus et les acteurs locaux. Au lieu d'être rasées, ces ruines industrielles ont été réhabilitées pour entretenir la mémoire des lieux si chers à la population locale, via un projet culturel ambitieux. Durant les travaux, quatre artistes ont fait le lien entre le chantier et les anciens ouvriers de l'usine : expositions de photographies sur le site, théâtre de rue, soirées contées... Le site est inauguré le 6 juillet 2007. Cette initiative démontre comment un projet culturel et transversal (économique, environnemental, social...) et non plus sectoriel, peut devenir porteur d'un développement territorial. Divers autres témoignages ont révélé la diversité de l'offre culturelle du Pays : valorisation de l'art contemporain et ancien à Plougonver, visites guidées par les habitants à Bourbriac, expositions à Châtelaudren, bibliothèques... Et les propositions pour l'avenir ne manquent : créer une crèche bilingue (breton-français), améliorer l'accès aux sites mégalithiques isolés dans des champs privés, participer aux journées nationales du patrimoine organisées annuellement au mois septembre...

Le train de vie à la française pour tous nécessiterait trois planètes

Changement de thème. De la culture, la soirée s'est poursuivie sur la question de l'environnement avec la présentation d'un chantier lancé par le Conseil de développement du Pays de Guingamp : calculer l'empreinte écologique du territoire et de ses habitants. L'exposé de Thiphaine Guibault, chef de projet auprès du Conseil de développement du Pays de Guingamp, en a surpris plus d'un. L'empreinte écologique permet de comparer la demande humaine en ressources naturelles à ce que la planète peut régénérer. Actuellement, au niveau mondial, nous dépassons de 25 % la capacité biologique de la terre à se renouveler. Si tout le monde adoptait le mode de vie d'un français, il faudrait l'équivalent de trois planètes pour subvenir à nos besoins. De telles données ont suscité des réflexions qui ont forcément dépassé le contexte local : « *pourquoi nos dirigeants ne se réfèrent-ils qu'à la croissance économique ?* »

La faune et la flore ont subi d'énormes dégâts ces dernières années, pourquoi ne pas promouvoir la suffisance plutôt que la croissance ? » « Les services et les commerces sont concentrés en ville. On favorise l'éloignement, la multiplication des transports multiples. Le coût environnemental est de plus en plus élevé. » « On hérite de la terre de nos ancêtres et on l'emprunte à nos enfants. Ce principe devrait remettre en cause tous nos gestes quotidiens. » Que pouvons-nous faire d'ici 2020 ? Même si beaucoup de choses nous échappent, quelques personnes pensent qu'il est possible d'agir au niveau du citoyen : trier ses déchets, conserver les talus et les haies, consommer des produits locaux... Mais est-ce suffisant ? « L'empreinte écologique est intéressante, car elle nous rend responsables de nos actes. Mais la génération d'enfants que nous sommes en train de construire consomme encore plus que nous. L'empreinte n'ira certainement pas en diminuant. » s'inquiète une habitante. La proximité sera certainement le maître mot de demain, comme le pense un autre habitant ; « Finalement les trois thèmes de cette soirée peuvent se résumer autour d'une idée : des services et une culture de proximité pour mieux préserver l'environnement. »

**CLIC : centre local d'information et de coordination, pour les personnes âgées,
CSP : comité de services aux personnes, pour l'aide et le maintien à domicile,
Adsevel : une association de services adressée notamment aux personnes handicapées.*

* * *

Pays du Trégor Goëlo :

- Pas de Pays sans paysans ?
- Littoral, un territoire à (a)ménager

Pas de Pays sans paysans, ni sans ses jeunes

Disparition des exploitations agricoles, pression foncière particulièrement forte près des côtes, pénalités européennes à propos de la pollution des eaux... Après ces constats, les participants de cette soirée se sont efforcés de s'imaginer l'agriculture de demain en apportant quelques propositions concrètes : meilleure utilisation des documents d'urbanisme pour installer les jeunes, création de lieux et d'outils de travail en commun entre les agriculteurs et les autres composantes rurales...

Pas de pays sans paysans ? La question a suscité durant cette soirée un certain nombre de constats et de questions de la part des habitants du Pays du Trégor-Goëlo. Le nombre d'agriculteurs, qui représentent actuellement 16 % de la population active, ne cesse de baisser. Les raisons sont multiples : artificialisation et urbanisation des terres agricoles surtout près des côtes soumises à une forte pression foncière, recherche d'une meilleure qualité de vie de la part des enfants d'agriculteurs, investissements trop importants pour démarrer...

L'agriculture et les industries agroalimentaires représentent néanmoins toujours un secteur économique et d'emplois déterminant dans ce territoire rural, c'est pourquoi chacun s'est accordé à rappeler son importance. Yves Le Roux, président du Pays du Trégor-Goëlo, a rappelé une des priorités de la charte du Pays à savoir le développement de sa vocation légumière tout en préservant l'environnement. D'autres personnes se sont efforcées d'imaginer le visage de l'agriculture d'ici 2020, avec parfois quelques contradictions : une orientation vers la production de qualité et de pays et une diversification vers notamment des cultures destinées à produire de l'énergie, une meilleure insertion de l'agriculteur dans le développement de son territoire, une raréfaction des installations individuelles au profit des GAEC et des sociétés mutualistes pour une meilleure qualité de vie, une concentration de la production au sein de

grandes unités capables de traiter leurs effluents, une mixité entre une agriculture intensive et raisonnée, une disparition des exploitations littorales, un manque de main d'oeuvre salariée...

Le foncier et l'eau en questions

Ces différentes réflexions ont rapidement orienté les discussions vers la pression foncière qui freine les installations (hausse du prix des terres, urbanisation...). Néanmoins, certains acteurs locaux demeurent optimistes sur ses effets à long terme. « *Les lois sont de plus en plus rigides sur les possibilités de construire des hébergements touristiques sur le littoral. Je pense que c'est une chance pour le territoire rural pour qu'il crée des structures touristiques notamment au sein des exploitations agricoles. Cet été, les ouvertures de gîtes ruraux ont été plus nombreuses que sur le reste du département alors que nous ne représentons que le quart de celui-ci.* » Pour Joël Le Jeune, maire de Tredrez-Locquémeau, le développement du tourisme n'implique pas forcément de l'urbanisation et les élus peuvent intervenir sur les espaces agricoles via les plans locaux d'urbanisme (Plu), les schémas de cohérence territoriale (Scot), les ZPPAUP*, la loi littoral... « *Ces outils permettent de définir ce que l'on veut sur le littoral. Ce que nous souhaitons, c'est que tout le monde puisse continuer à vivre sur le littoral, même les personnes les plus modestes. Il faut s'engager collectivement pour réaliser de l'habitat locatif et social même dans les lotissements. L'enjeu est d'avoir une population qui ne vienne pas seulement pour les vacances.* » La gestion d'une question aussi complexe que celle du foncier implique un vrai dialogue entre tous les acteurs et les organismes chargés de gérer les différents dispositifs : Safer, élus, chambres consulaires... ce qui ne semble pas toujours être le cas d'après un élu local et un habitant qui s'étonne de voir encore des créations de Plu pour construire des ensembles immobiliers sans concertation avec la population locale. Une habitante de Perros Guirec est, quant à elle, persuadée que si rien n'est fait, certaines côtes seront désertées, pas seulement par leurs agriculteurs, mais aussi par leurs jeunes...

Dans ce territoire touché par les pénalités européennes en matière de qualité de l'eau, cette question a également animé les échanges de cette soirée. Les participants ont été nombreux à rappeler les efforts des agriculteurs pour se mettre aux normes et réduire l'impact de leurs activités sur la qualité de l'eau. Certains estiment cette question maintenant réglée, quand d'autres pensent qu'elle n'avance pas assez vite. D'après un élu local, il faudra des années pour résoudre ces problèmes. « *Il n'y a pas de remède miracle. Les agriculteurs ont supprimé tous les produits nocifs. Mais il ne faut pas oublier que durant des années, on les a poussés à produire et produire encore.* »

Attribuer plusieurs fonctions aux mêmes espaces, voici une solution évoquée par Yvon Le Caro, géographe à l'Université de Rennes II, pour maintenir l'agriculture, tout en permettant aux jeunes couples de s'installer sur le territoire. « *Les jeunes ont du mal à se loger. On peut construire des collectifs. On peut aussi intensifier autrement, en multipliant les usages des espaces. Si une campagne ouverte (non pas comme en Sologne où tout est clôturé) environne les habitations, a-t-on besoin de 1000 m² chez soi ? Si on aménage un parc de 100 ha, c'est cela de moins pour les agriculteurs. Mais s'ils se mettent d'accord pour laisser passer des chemins pour les promeneurs et les chasseurs, il n'y a plus besoin de créer de bases de loisirs.* » Selon lui, un espace peut être spécialisé, par rapport à une vocation (la production notamment), mais il peut aussi avoir d'autres fonctions, paysagères par exemple. Une telle évolution demande cependant une implication des agriculteurs dans la vie locale pour la création des sentiers de randonnée, et pourquoi pas, pour créer des outils afin de mieux gérer et valoriser le territoire. « *Passer d'une logique de filières à une logique de territoire ne s'impose pas seulement aux agriculteurs mais aussi aux promoteurs immobiliers, aux enseignants...* »

* ZPPAUP : zones de protection du patrimoine architectural et urbain

* * *

Mission "Côtes d'Armor 2mille20"
Conseil Général des Côtes d'Armor
11 place du Général de Gaulle
BP 2371 Saint Brieuc Cedex 1
www.cotesdarmor.fr
cotesdarmor2020@cg22.fr

Responsable de la mission :
Jean-Luc DERRIEN
02 96 77 32 02
derrienjean-luc@cg22.fr